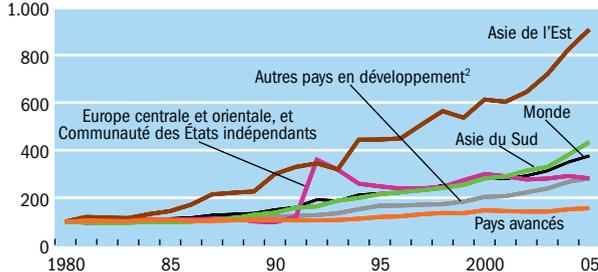


# Mondialisation du travail

**D**EPUIS une vingtaine d'années, on assiste à la mondialisation du travail. On estime que l'intégration de la Chine, de l'Inde et des pays de l'ex-bloc soviétique à l'économie mondiale, ainsi que la croissance démographique, ont multiplié par quatre la main-d'œuvre effective dans le monde. Et elle pourrait encore doubler d'ici à 2050.

## L'offre de main-d'œuvre mondiale a fait un bond depuis 1980 ...

(population active par région, pondérée par les exportations; 1980 = 100)<sup>1</sup>



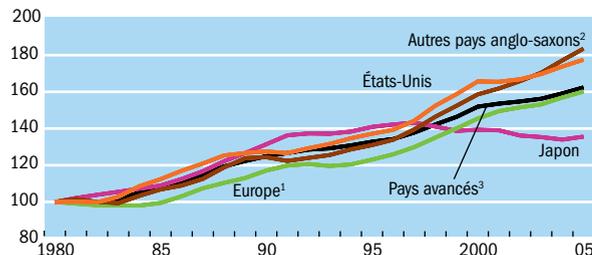
Sources : Nations Unies, Population Prospects: The 2004 Revision Population Database; Banque mondiale, Indicateurs du développement dans le monde; calculs des services du FMI.

<sup>1</sup>Populations actives nationales, ajustées en fonction des ratios exportations/PIB.  
<sup>2</sup>Hémisphère occidentale, Moyen-Orient et Afrique du Nord, et Afrique subsaharienne.

Les pays avancés ont largement bénéficié de l'intégration des travailleurs des pays émergents et des pays en développement à la main-d'œuvre mondiale. Certains redoutent que la mondialisation tire les salaires vers le bas, mais depuis 1980, la rémunération totale du travail a progressé cumulativement de 60 % dans les pays avancés : la mondialisation a multiplié les débouchés commerciaux, tandis que la productivité et la production bénéficiaient de la baisse du coût des intrants et de la plus grande efficacité de l'appareil productif. La baisse des prix des biens échangés depuis 25 ans s'est traduite par une hausse moyenne de 6 % de la production et de la rémunération réelle du travail dans les pays avancés.

## Avec la mondialisation, la rémunération du travail est en forte hausse dans les pays avancés ...

(rémunération totale réelle de la main-d'œuvre; 1980 = 100)



Sources : Haver Analytics; Organisation internationale du travail, Base de données sur les statistiques du travail; OCDE, Statistiques sur l'emploi et le marché du travail, Statistiques sur les comptes nationaux et base de données industrielles pour l'analyse structurelle; Nations Unies, National Accounts Statistics (2004); calculs des services du FMI.

<sup>1</sup>Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Irlande, Italie, Norvège, Pays-Bas, Portugal et Suède.

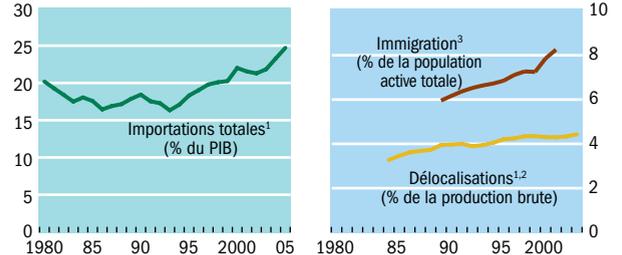
<sup>2</sup>Australie, Canada et Royaume-Uni.

<sup>3</sup>Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, États-Unis, Finlande, France, Irlande, Italie, Japon, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni et Suède; pondéré à l'aide de séries du PIB en dollars courants.

Les pays avancés puisent dans cette réserve croissante de main-d'œuvre par l'importation de produits finis, la fabrication à l'étranger de biens intermédiaires et l'immigration. Les délocalisations font couler beaucoup d'encre, mais elles restent modestes par rapport à l'économie globale. Ainsi, les intrants fabriqués à l'étranger n'entrent que pour 5 % dans la production brute des pays avancés.

## ...et les pays avancés en font usage de diverses manières.

(pays avancés, moyennes pondérées)



Sources : OCDE, Données sur les migrations internationales, tableaux d'entrées-sorties (éditions 1995, 2002 et 2006); calculs des services du FMI.

<sup>1</sup>Pondérées à l'aide de séries du PIB en dollars courants. Les importations totales comprennent les importations de produits finis et de produits intermédiaires (délocalisations).

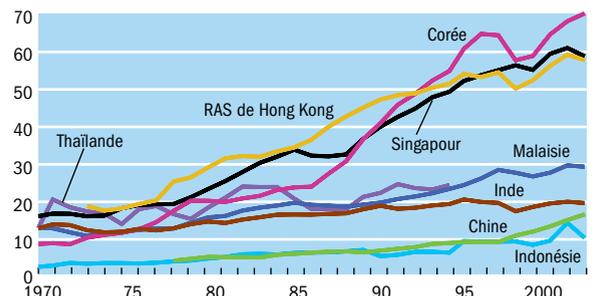
<sup>2</sup>Les données sur les délocalisations concernent uniquement quelques pays industriels.

<sup>3</sup>Effectifs de travailleurs étrangers. Pondérés à l'aide de séries de la population active totale.

Dans les pays asiatiques qui se sont développés les premiers (Corée, RAS de Hong Kong et Singapour), les salaires réels ont convergé rapidement vers ceux des États-Unis et demeurent relativement élevés. Dans les autres pays asiatiques, dont la Chine, la convergence est plus lente, même si elle s'est accélérée ces dernières années.

## ...et les salaires du secteur manufacturier progressent aussi à vive allure dans les pays émergents, surtout en Asie.

(% des salaires du secteur manufacturier américain, en dollars constants à PPA)

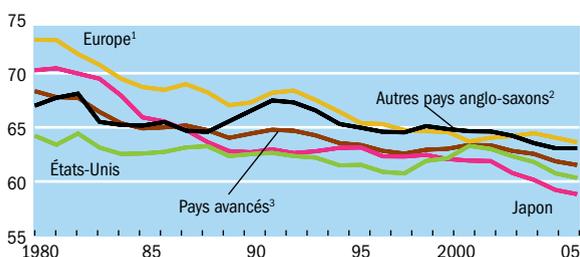


Sources : Organisation des Nations Unies pour le développement industriel, base de données des statistiques industrielles (2006); base de données asiatiques CEIC; calculs des services du FMI.

Malgré ces évolutions positives, la part du travail (par opposition au capital) a diminué d'environ 7 points de PIB, en moyenne, depuis le début des années 80, l'Europe et le Japon accusant la plus forte baisse.

### La part du travail dans le revenu total a diminué dans les pays avancés ...

(part du travail en pourcentage du PIB)

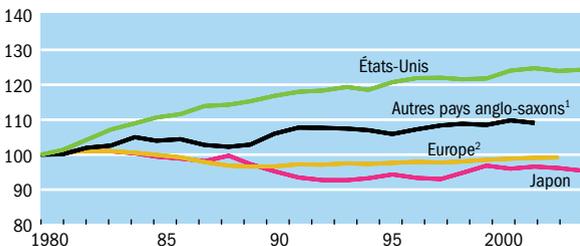


Sources : voir graphique 3.  
Notes : voir graphique 3.

Le progrès technologique en particulier a eu pour effet de comprimer la part du revenu allant à la main-d'œuvre non qualifiée, dont la rémunération réelle totale n'a donc que très peu augmenté, comme aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Canada. En outre, l'écart de rémunération s'est accru entre travailleurs qualifiés et travailleurs non qualifiés, alors que l'emploi de ces derniers restait stable. En Europe (hors Royaume-Uni), en revanche, les rémunérations réelles des uns et des autres ont évolué à peu près de concert, mais l'emploi a reculé pour les travailleurs non qualifiés.

### ...surtout pour les travailleurs non qualifiés, d'où un écart de rémunération croissant dans les pays anglo-saxons.

(rémunération réelle par travailleur, travail qualifié/travail non qualifié, 1980 = 100)



Sources : voir graphique 3.

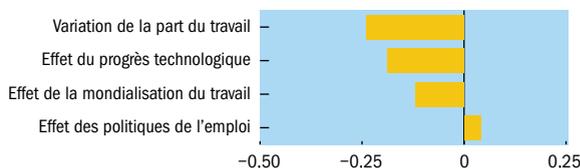
<sup>1</sup>Pour l'analyse par niveau de qualification, autres pays anglo-saxons : Canada et Royaume-Uni.

<sup>2</sup>Pour l'analyse par niveau de qualification, les pays considérés sont les suivants : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Finlande, France, Italie, Norvège, Portugal et Suède.

C'est le progrès technologique qui a eu la plus forte influence négative sur la part du travail dans le revenu total, suivi de la mondialisation. Cette part a moins diminué dans les pays qui ont abaissé le coût du travail pour les entreprises (en réduisant le coïnc fiscal, c'est-à-dire l'écart entre le coût des salaires pour l'entreprise et la rémunération nette des travailleurs) et assoupli le marché du travail.

### ... essentiellement sous l'effet du progrès technologique ...

(moyenne annuelle, points de pourcentage)



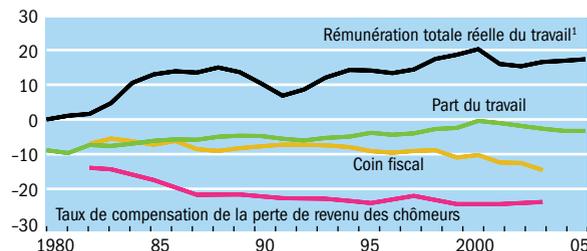
Source : calculs des services du FMI.

Note : Les données se rapportent à la période 1982–2002 ou à la période la plus longue pour laquelle on dispose de données, sauf dans le cas du Japon, pour lequel on a retenu la période 1986–2001 car l'évolution des prix relatifs des importations pendant les premières années était due à la forte appréciation du yen et non à la mondialisation.

La mondialisation est importante pour la croissance de l'économie mondiale, mais pour qu'elle profite à tous, il faudrait élargir l'accès à l'enseignement et à la formation, mettre en place des dispositifs de protection sociale adéquats et améliorer le fonctionnement des marchés du travail. Pour protéger le revenu du travail face aux pressions de la mondialisation, il est utile de réduire le coïnc fiscal et de faire en sorte que le taux de compensation de la perte de revenu pour les chômeurs ne dissuade pas ces derniers de chercher un emploi.

### Les réformes du marché du travail peuvent aider à protéger le revenu.

(écart en pourcentage entre les indicateurs des États-Unis et de l'Europe)



Source : calculs des services du FMI.

<sup>1</sup>Écart entre les indices de rémunération du travail (1980 = 100).